

Etape 2 4 - La coresponsabilité dans la mission

Une Église synodale est une Église participative et coresponsable.

1-Comment vivons-nous la coresponsabilité dans la mission ?

- C'est compliqué de parler de sa religion : à l'école, on ne peut pas et en dehors avec les copines c'est difficile. On a peur qu'elles se moquent de nous.
- Au travail c'est pareil, cela fait partie des choses intimes dont on ne parle pas.
- Les femmes doivent entrer dans les postes de responsabilité dans l'église, le diaconat en particulier, voir la prêtrise.
- Toutes les décisions doivent se prendre en équipe, EAP, conseil économique, etc... pour notre paroisse avec partage entre les équipes des décisions prises.
- Sur notre groupement paroissial, il y a deux associations qui sont « les Amis de St Sulpice » pour L'église de Villiers-Adam et « les Amis de St Denis » pour celle de Méry-sur-Oise. Elles sont toutes les deux en lien tant avec la paroisse que les municipalités respectives pour entretenir et restaurer ces lieux qui ont une double fonction puisqu'ils sont lieu de culte et bâtiment historique structurant et d'importance dans l'histoire de ces deux communes. Ces associations sont des pivots entre la paroisse et les municipalités.

Puisque nous sommes tous des disciples missionnaires, de quelle manière chaque baptisé est-il acteur de la mission ?

- Les gens qui ne sont pas pratiquants ne viennent pas d'eux-mêmes à l'église, il faut qu'il y ait un baptême ou autre. Proposer des événements pour qu'ils viennent.
- Chacun peut se demander comment il met ses talents au service de ses frères et sœurs.
- En étant vigilant, en éveil quant aux besoins autour de nous, aux difficultés, aux fragilités de celles et ceux qui nous entourent.
- En prenant soin de tous. En leur accordant de l'attention chaque jour ou chaque fois que l'on se rencontre. Cette étape est importante avant de travailler ensemble : Est-ce que tout le monde va bien ? Et si ce n'est pas le cas, y accorder du temps.
- Caler « son pas » sur celui du moins rapide pour ne perdre personne.
- Il est important d'aller à la rencontre des autres, ceux en marges de la société. Organisation de maraudes 1 fois par mois ou par semaine.
- Il y a des associations, des groupes où on peut découvrir les différences et accepter la parole de l'autre et l'écoute.
- Rencontres, organiser des repas collectifs entre personnes en difficultés et fidèles, entre retraités et personnes actives.

Comment se fait le discernement concernant les choix missionnaires et qui y participe ?

- Actuellement, nous en parlons entre membres de la communauté paroissiale. Ce que fait chacun, ce qu'il manque comme services, qui pourrait accepter de prendre en charge tel ou tel service d'Église.
- Ou quel engagement est à prendre envers un projet de la société civile.

Comment la communauté soutient-elle ses membres qui sont engagés dans un service au sein de la société ?

- Là encore se sont beaucoup de rapports interpersonnels entre les paroissiens.

2 . Qu'est ce qui est à améliorer ?

- Il faudrait que la paroisse soit plus visible sur les réseaux sociaux car là les échanges sont plus libres.
- Prendre plus de temps pour échanger avec celles et ceux qui sont à l'interface entre l'église et la Société Civile.
- Être plus tournés vers les périphéries.
- Multiplier les actions de partage comme le panier du frère, les boîtes de Noël, le développer en d'autres occasions.
- Quelle place pour les personnes handicapées ? Les gens du voyage ? Les marginaux ? Les divorcés ? Faudrait-il des groupes d'écoute avec des personnes formées ?
- Pour les personnes étrangères, problème de barrière de la langue, c'est parfois difficile de vivre sa foi. C'est important de connaître les coutumes, les cultures des uns et des autres.

3 . Quelles propositions pouvons-nous faire ?

Pour notre paroisse :

- Participer à des événements organisés par les municipalités.
- Inviter plus régulièrement les maires des différentes communes du groupement paroissial (vœux du curé, concert, messes particulières, commémorations...).

Pour notre diocèse :

- Aider les différentes associations qui oeuvrent au plus près des personnes démunies à travailler ensemble à l'échelle du diocèse (du département).

Pour l'Église universelle :

- Être plus en lien avec les gouvernants des pays en guerre ou qui bafouent les droits de l'Homme. Le pape comme un grand médiateur de paix. Là encore, communiquer sur ce sujet !
- Montrer de manière plus claires et visibles nos liens avec les autres responsables religieux (Jean-Paul II à Assises...Quelle suite ?).